

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 3 (1900)
Heft: 108

Artikel: Le sérum antialcoolique
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-249715>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Item Dichat marchand, et Antoine perruquier ont été reçus habitants les deux ensemble le 3 août.

Item la femme de feu Crevoisier serviteur de ville, est morte le 5 août au soir.

Item une des petites filles du tisserand du Creux des bâts (*) est morte le 15 août.

Item un des garçons de feu Fridelon caporal des élus, est mort le 18 août au soir.

Item le 21 août, Henriat conseiller et pavemtre de la ville s'est laissé tomber en bas de la maison de ville, étant proche de celui qui taillait le cochon sauvage. (**) Il n'a pas été tué sur le coup, et vécut encore jusqu'à dix heures et demie du soir.

Item le vieux Rugenbach, caporal des Suisses au château, est mort le 24 août.

Item le 1^{er} septembre, entre 4 et 5 heures du soir, le tonnerre est tombé sur la courtille. (***) Le même jour, un des enfants de la métairie de Mouillard fut tué du tonnerre.

Dans le courant de juillet et août le tonnerre est tombé sur l'église de St. Germain.

Item la servante du médecin Blayer et une montagnarde demeurant chez le vieux marguillier du château, sont mortes le 16 septembre.

Item M. Daucourt avocat a épousé Mademoiselle Lintzmann le 7 septembre, autour de neuf heures du matin, à Courgenay.

Item un des garçons de Verneur boucher a voulu s'étrangler à la boucherie, autour de six heures du soir, le 9 septembre : c'est du monde qui lui a coupé son collier.

Item Mademoiselle Marie Marguerite Paul et une demoiselle d'Huningue sont entrées toutes deux aux Ursulines le même jour, fête de Notre Dame le 8 septembre, entre six et sept heures du matin.

Item le jeune Glutz (****) officier dans les troupes en France est mort, le dit jour.

Item ma sœur Marie Agathe est partie en pèlerinage pour Notre-Dame des Hermites le 9 septembre, et est revenue à bon port le 18 courant.

Un prédicateur allemand jésuite, est mort ici le 14 septembre dans l'après-midi.

Item un vieux homme de Miécourt âgé de 84 ans, est mort dans la grange de Crelier la boure le 17 septembre.

Item Jacques Jollat menuisier est mort le 21 septembre au soir.

Item une nommée Liegienne, en pension chez la Fronchaise est morte le 24.

(A suivre.)

(*) Le « Creux des bâts » (creux aux crapauds) était une petite mare située derrière la muraille sud du jardin de l'École cantonale, au lieu où se trouvent les maisons comprises entre l'ancienne route de Fontenais et le chemin qui va le rejoindre depuis le Tirage. Cet endroit se nomme encore par altération « Crébat ».

(**) La ville de Porrentruy portait dans ses armes un sanglier passant en champ d'argent.

(***) La Courtine qui faisait partie du système de défense de la ville, était placée dans l'esplanade derrière l'hôpital actuel.

(****) La famille Glutz Blotzheim du patriciat de la ville de Soleure, s'était alliée aux Basuel de Porrentruy. Une demoiselle de cette famille épousa l'avocat Melchior Deltell décédé en 1791 père du dernier syndic des Etats de la Principauté.

joie vive, la Boccellini regardait ce délice de l'assistance. Tous les spectateurs la rappelaient à grands cris. A trois reprises, le rideau s'abaisse et se releva. Elle souriait, saluait, et l'ivresse de la gloire lui montait à la tête.

A peine le spectacle était-il fini, que les bouquets de fleurs affluaient dans sa loge. On la complimentait. Un Dalmate, le comte Boleslas de Ruloff, se montrait le plus ardent de ses admirateurs.

Il eût voulu dételer les chevaux de la diva, et la reconduire en triomphe au milieu des cris, des applaudissements, et à la lueur des torches.

Le sérum antialcoolique

Nous avons déjà parlé de cette découverte étrange et si heureuse qui, si elle se confirme complètement, — elle en est encore aux expériences — portera remède à un des plus terribles fléaux qui déciment et démodalisent l'humanité. Un médecin nous écrit à ce propos ces renseignements intéressants :

Deux médecins MM. Sapelier et Thibault et un pharmacien M. Brocatois et trois Français ont produit l'*accoutumance* à l'alcool absorbé, *de bou� gré*, par la voie buccale chez le cheval. Or, son sang a fourni un sérum qui, injecté à des animaux ayant pris l'habitude et le même goût à l'alcool, a produit, chez eux, un *d茅goit* tel de l'alcool qu'ils ont préféré s'abstenir de toute alimentation, de toute boisson, plutôt que de continuer à absorber de l'alcool. Ces expériences prouvent qu'il s'est produit, dans ce sérum, comme une antitoxine — c'est le résultat des découvertes concernant la rage, la diphthérie, la peste etc. de l'institut Pasteur.

On en est à l'homme, actuellement sans crainte d'accidents et l'injection de ce même sérum a produit un dégoit des liquides fortement alcoolisés — chez les cromatiques (absinthe, eau-de-vie, rhum, bitter). Cependant cette action ne se produit que chez des sujets dont l'alcoolisme est encore latent, au début. On poursuit les expériences, bien entendu, sur si intéressant terrain.

Ceci date d'au moins six semaines.

Ce qui est plus récent encore, ce sont les recherches du passage de l'alcool dans le lait des nourrices, chose grave. Les conclusions des expériences, faites sur des chiennes puis sur des femmes, sont positives : 1/4 d'heure après l'ingestion d'alcool on en trouve déjà dans le lait — le maximum de la teneur en alcool dans le lait est atteint après une heure, au plus.

Encore un dernier mot : Vous savez combien nos braves buveurs éprouvent de démangeaisons avec boutons sur toute la peau, en particulier à la chaleur du lit. Un moyen de savoir s'ils sont alcooliques (alors qu'ils le nient carrément) c'est de leur enfouir une aiguille à travers un bon pli fait à la peau... figurez-vous que l'alcoolique ne sentira rien — ce sont de ces vieilles peaux, comme on dit, de crocodile.

Voilà quelques nouvelles scientifiques toutes récentes.

Bilan de 1899

I. Europe.

L'année 1899, l'avant-dernière du siècle, s'était ouverte par une aurore de paix universelle ; elle se ferme par un crépuscule sombre de

Ce sont des folies du Nouveau-Monde, où la musique est acclamée, jusqu'au délire. On n'était pas à New-York, mais à Paris, et Marie-Alice fit entendre raison au Dalmate.

Cependant, chaque soir, alors qu'elle chantait, elle le reçut, et, trois mois plus tard, elle devenait la comtesse de Ruloff.

Les mains de Marie-Alice s'étaient remises sur le clavier, et une mélodie étrange s'éveillait sous ses doigts ; une mélodie si profondément triste, que toutes les phrases semblaient des plaintes.

(La suite prochainement.)

guerre impitoyable. Le czar Nicolas II, après avoir pressenti les puissances européennes et autres, les a fait convoquer à la Haye par le gouvernement de la jeune reine Wilhelmine, choisissant ainsi la Hollande comme l'Etat le moins capable d'effrayer les susceptibilités nationales. La Conférence avait pour but principal un désarmement général, ou plutôt une limitation aux folles dépenses faites par les Etats, qui, dans leurs déliances réciproques, ne veulent plus compter que sur leurs armes pour leur sûreté personnelle.

On devait s'occuper aussi d'un recours obligatoire à l'arbitrage, en cas de conflit, puis d'une restriction à l'emploi de certaines armes et des engins explosifs, vraiment trop cruels, comme si la guerre n'avait pas en elle-même, hélas ! pour objectif de faire le plus de mal possible à l'ennemi.

La Conférence a donc eu lieu à La Haye en été dernier ; mais, nonobstant les procédés empêtrés de beaucoup de courtoisie, elle s'est dissoute sans décision sérieuse.

Avant la réunion des délégués nationaux, le cardinal Rampolla avait fort bien écrit : « Le Pape est d'avis que la paix ne pourra trouver son assiette si elle ne s'appuie sur le fondement du droit public chrétien, d'où résultent la concorde des princes entre eux et celle des princes avec leurs peuples. »

Tout est là, en effet, et c'est pour avoir négligé cette base essentielle qu'e assiette de la paix n'a pu s'établir.

Ainsi que voyons-nous ? L'incertitude, l'inquiétude, les menaces de guerre un peu partout. On le verra mieux encore dans l'appréciation sommaire que nous allons donner de la situation relative des Etats européens, étudiés sur la carte du monde.

Que voyons-nous en première ligne ? Deux Etats colossaux, l'un à l'Ouest l'Angleterre, l'autre à l'Est, la Russie.

L'Angleterre compte 41 000 000 d'habitants, avec une augmentation annuelle de 400 000. Grâce à sa marine, à son industrie, à son commerce et à son habile administration coloniale, elle domine aujourd'hui sur plus d'un cinquième de la surface du globe (30 000 000 de kilomètres carrés) et sur plus du quart de sa population, soit près de 400 000 000 d'âmes, dont environ 300 000 000 dans l'Inde.

Son commerce se chiffre en Europe par 18 milliards de francs, auxquels il faut ajouter plus de 12 milliards pour les échanges intercoloniaux dans l'Inde, l'Australie, le Canada, l'Afrique australe, aussi bien qu'en Chine, en Amérique et partout, car l'importance de la marine marchande anglaise l'emporte sur celle de toutes les marines européennes réunies.

Tout cela est colossal et bien fait pour étonner. Mais la puissance militaire de l'Angleterre est loin d'y répondre. On le voit en ce moment, où, pour soutenir la guerre au Transvaal, la métropole recrute péniblement des troupes chez elle, sans pouvoir compter beaucoup sur l'apport de ses sujets coloniaux, plus désireux de jouir de sa protection et des avantages commerciaux qui en résultent que de la servir au moment du danger.

Aussi bien, colosse aux pieds d'argile, constitué, comme la statue de Nabuchodonosor, d'éléments hétérogènes facilement séparables, une secousse telle que l'échec du Transvaal peut le renverser, d'autant plus que le Cap, le Canada et l'Australie jouissent de cette autonomie administrative qui caractérise le génie britannique.

L'empire de Russie, s'il est moins étendu et surtout moins peuplé que l'empire britannique, a, par contre, sur celui-ci un avantage marqué : loin d'éparpiller ses forces dans toutes les mers, il les regroupe en une masse asiatique-européenne de 22 000 000 de kilomètres carrés : là